



ENTRE - NOUS

MONTRÉAL, 3 NOVEMBRE 1900

PUBLIE PAR LA
Cie d'Imprimerie "Le Monde Illustré"

42, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTRÉAL

ABONNEMENTS :

UN AN, \$3.00 6 MOIS, \$1.50
4 MOIS, \$1.00 Payable d'avance

NOTES DE LA DIRECTION

Nous publierons, la semaine prochaine, une superbe grande photographie de Melle Béatrice Lapalme, notre jeune et brillante virtuose, qui vient de partir pour Paris.

Ne manquez pas de lire, dans notre prochain numéro : **UNE CHUTE A TRAVERS LA TERRE**, par le Dr Eugène Dick. Ces pittoresques récits inédits amèneront un sourire sur les lèvres les plus tristes.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que M. le Dr Jehin-Prume, fils du grand violoniste, prend, dès ce numéro, la direction de la partie artistique et musicale de notre magazine.

Le journal "Orillia Packet" vient de commencer une campagne originale. Il veut que le peuple canadien célèbre la venue du 20e siècle en payant ses dettes. Cette campagne mérite d'attirer l'attention de tout le monde parce que les personnes qui négligent de payer leurs petites dettes, bien qu'elles soient capables de les acquitter, sont trop nombreuses au Canada. Nous croyons que tous les créanciers approuveront cette idée et la répandront parmi leurs débiteurs. Qui sait ? ces derniers se laisseront peut-être convaincre ! !

CONCOURS DE NOUVELLES CANADIENNES

SUJET ET CONDITIONS

Sujet : Une nouvelle canadienne, historique ou non, ne dépassant pas quatre colonnes de notre journal.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 17 novembre exclusivement. Ils devront porter le nom et l'adresse de l'auteur. Ils seront jugés par trois personnes compétentes et complètement désintéressées.

Les manuscrits primés deviendront la propriété du MONDE ILLUSTRÉ. Les autres seront rendus s'ils sont accompagnés des timbres nécessaires pour l'affranchissement.

PRIX

Douze prix seront accordés.

1er prix : une médaille d'argent ; 2ème prix : un an d'abonnement ; 3ème prix : 8 mois d'abonnement ; 4ème prix : 6 mois d'abonnement ; 5ème prix : 4 mois d'abonnement ; sept autres prix de trois mois d'abonnement chacun.

Les meilleurs médecins sont les docteurs Régime, Contentement, Repos.—PROVERBE ANGLAIS.

Le fléau des ateliers, ce sont ceux qui trouvent l'outil lourd et le verre léger.—ALPH. DAUDET.

Un des grands problèmes de l'heure présente : concilier l'amour et le service de la patrie avec l'amour et le service de l'humanité.—ERNEST LAVISSE.

Le vent commence à mordre les feuilles de nos bosquets, de nos bois et de nos forêts, partout on voit la trace de ses dents, trace colorée, qui transforme nos belles frondaisons en les diaprant de carmin, de vermillon, de fauve et d'or.

Nos automnes sont admirables et, vraiment, si nous ne savions pas que l'âpre hiver va nous arriver avec son cortège de froidure et de stérile blancheur, nous voudrions saluer octobre comme un mois béni.

Mais, hélas ! octobre et novembre sont la saison de la chute des feuilles, plus d'un de ceux que nous aimons va s'en aller avec les feuilles tombantes.

C'est le destin, c'est la fatalité, c'est plus que ces mots qui comportent une idée sans espoir, c'est la volonté divine qui exige que plus d'une âme s'en aille retrouver son Créateur en ces mois de la mort des feuilles.

C'est la saison redoutée des malades, des faibles, des poitrinaires qu'un chaud rayon de soleil a fait vivre tout l'été, jusqu'au moment où les feuilles d'étable, rougies par la bise, sont emportées dans la tourmente qui les fait valser dans l'espace pour les rabattre pour toujours.

Triste et belle saison des feuilles mortes ! J'y pensais hier en entendant chanter une petite romance, un poignant et délicat poème, en quelques vers, que je veux vous faire connaître, si vous ne l'avez déjà lu.

C'est une toute petite chose, je vous le redis encore, mais qui remue, qui touche, procure un moment de douce tristesse à l'âme, et la fait même pénétrer dans les secrets que peut cacher la tendresse d'un cœur d'enfant :

LE SECRET DE BÉBÉ

Je connais depuis l'automne
Un bébé des plus charmants
Dont la sœur, tendre mignonne,
Est poitrinaire à quinze ans.
Quand je vis la blonde tête
De ce gracieux lutin
Il parcourait en cachette
Les sentiers d'un jardin.

Ses menottes potelées
Tenaient un fil qu'il enroulait
Autour des branches fanées
Que parfois il atteignait.
—Que fais-tu là, petit homme ?
L'enfant surpris me toisa,
Puis, souriant, voici comme,
A voix basse, il me parla :

—Tu me plais, je vais te dire
Quel est mon secret, à moi,
Si tu me promets, sans rire,
De bien le garder, pour toi.
Et d'abord, je dois t'apprendre
Que je m'appelle Bébé,
Que j'ai, ça va te surprendre
Mes cinq ans, depuis l'été.

Pour jouer à la cachette,
Je suis tout seul, à présent ;
Car bien malade est sœurlette
Et le docteur vient souvent.
Ce docteur est bien sévère,
Mais ne paraît pas méchant,
Cependant, petite mère
Toujours pleure en l'écoutant.

Aussi, j'ai voulu connaître
Ce qui la faisait pleurer ;
J'étais curieux, peut-être,
Monsieur, tu vas me gronder ?
Sous un meuble, avec mystère,
Hier, je me suis caché ;
C'docteur causait avec mère :
De là, j'ai tout écouté.

Il disait : " Voyez par terre
Combien de feuilles, déjà.
Quand tombera la dernière
La chère enfant s'en ira."
Voilà pourquoi je rattache
Les feuilles qui vont tomber.
Mais c'est une grande tâche,
Dis, Monsieur, veux-tu m'aider ?

Les vers ne sont pas merveilleux, la rime n'en est pas toujours millionnaire, la musique est assez plate,

mais l'idée naïve est charmante et la pensée de l'enfant est un véritable bijou.

Je les disais hier à un brave homme peu lettré :

—Pauvre petit gars, dit-il, comme il aimait sa sœur !

Hélas ! tant d'amour ne pouvait rien et la pauvre s'en est allée peu de jours après la Toussaint.

* * Malgré ses succès mérités à l'Exposition de Paris, en dépit des nombreuses brochures distribuées et des photographies exhibées, le Canada est encore bien mal connu sous certains côtés, témoin l'extrait suivant d'un article de Léo Claretie publié dans *Le Monde Moderne*, intitulé "Le Mouvement Littéraire," où il est question d'une foule de choses, la littérature exceptée :

"Voici un autre sport assez spécial, celui des raquettes à neige ; il est très général au Canada, dans la section duquel on en voit des quantités, longues raquettes qu'on attache aux pieds et qui permettent les glissades et les vastes courses. Les glisseurs sont constitués en clubs de deux ou trois mille membres, qui profitent de l'occasion pour endosser un superbe uniforme ; car les Américains aiment le panache. Dans la section canadienne, il y a un superbe uniforme un peu semblable à celui de nos amiraux, mais avec beaucoup d'aiguillettes en or et de plumes blanches au bicorne. Vous demandez :

"—C'est l'uniforme d'un général ou d'un amiral ?

"—Non, monsieur, c'est le costume que portent tous les membres de l'Association de prévoyance pour la retraite, les jours de fête. Ils sont cinq mille.

"Et ces jours là, ce n'est pas un spectacle banal de voir dans la rue de Montréal et de Niagara-Falls défilier d'un seul coup cinq mille grands amiraux."

Quel galimatias ! Quelle fumisterie ! et comme les lecteurs du *Monde Moderne* sont bien renseignés par le collaborateur de cette revue ! !

Voilà qu'on se sert les raquettes pour glisser ! Voyez-vous d'ici les jolies glissades que l'on peut faire raquettes aux pieds ? Pourquoi ce farceur de Claretie n'a-t-il pas ajouté aussi qu'on nageait avec des raquettes ?

Et ces glisseurs qui profitent de l'occasion (quelle occasion ?) pour endosser un superbe uniforme !

Mais, tonnerre de Brest ! ce pauvre homme n'a donc jamais vu de costume de raquetteur ! Il ignore donc que ce costume se compose entièrement d'étoffe à couverture de lit, coiffure comprise, sans le moindre ornement, sans la plus minuscule dorure et que c'est justement sa simplicité poussée à l'extrême qui en constitue l'originalité et le cachet.

Quand au spectacle peu banal "de voir dans les rues de Montréal et de Niagara-Falls défilier d'un seul coup cinq mille grands amiraux", l'on se demande où diable le collaborateur du *Monde Moderne* a appris la géographie, puisqu'il semble ne pas savoir que la population entière de Niagara-Falls (Etats-Unis et au Canada) excède à peine 3,500 habitants.

Par "glisseurs," il entend peut-être "patineurs", mais ces derniers très nombreux au Canada ne sont pas constitués en clubs et n'ont jamais porté de costume spécial, chamarré d'or ou non. Nos patineurs patinent—beaucoup mieux peut-être—comme on le fait en France, en costume ordinaire.

Avant donc que d'écrire apprenez à penser.

* * La population anglaise de Montréal a fêté aussi solennellement et avec autant de bruit que possible l'achèvement des réparations faites au monument Nelson. C'était son droit, mais tout homme de bon sens doit reconnaître que c'était aussi une fantaisie d'assez mauvais goût que de célébrer l'anniversaire d'une défaite française, au moment même où la France et l'Angleterre combattent côte à côte en Chine, alors que l'empereur d'Allemagne, avait interdit l'anniversaire de Sedan pour la même cause.

On a élevé un monument à Nelson dans la Cité de Montréal, pour deux raisons, dont l'une était que le célèbre amiral anglais avait vécu quelque temps au Canada, et l'autre... l'autre, parcequ'il avait vaincu les Français, et ce qu'il y a de certain c'est que nous,